



«Au point de vue du combustible, la situation du Canada est quelque peu anormale, car, nonobstant ses énormes ressources en houille, environ la moitié de sa consommation est importée des États-Unis. Les houillères canadiennes sont situées à l'est et à l'ouest du pays; quant aux provinces d'Ontario et de Québec, elles sont approvisionnées plus facilement et à moins de frais par les charbonnages plus rapprochés de la Pennsylvanie et de l'Ohio.» (1937)

«L'industrie de la production de l'électricité fut vigoureusement stimulée durant la guerre par le besoin urgent de force motrice pour la fabrication des munitions . . . le Canada occupait le troisième rang parmi les pays producteurs d'énergie électrique en 1925, venant immédiatement après les États-Unis et l'Allemagne.» (1927-28)



AUJOURD'HUI

Entre 1982 et 1986, la production du pétrole brut et des produits équivalents au Canada a varié du bas niveau de 84.0 millions de mètres cubes, en 1983, à 91.4 millions de mètres cubes, en 1985.

Entre 1983 et 1985, le nombre total de puits forés au Canada, y compris les puits de pétrole et de gaz naturel, a presque doublé, pour atteindre le chiffre record de 12,170 puits terminés.

Après une période de croissance constante, la production de charbon a atteint le point culminant

de 60.9 mégatonnes en 1985, puis elle enregistrait une légère baisse pour passer à 57.0 mégatonnes en 1986.

Le Canada a supplanté les États-Unis en tant que premier fournisseur mondial d'uranium raisonnablement sûr et peu coûteux, en 1984. Le Canada a rendu compte d'environ 30% de la production mondiale d'uranium en 1985.